

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 80 (1953)
Heft: 4

Artikel: Petite "babillarde" 1952
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-228505>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Petite « Babillarde » 1952

L'année qui est à chavon fut une bonne année, pour le patoisant comme pour le vigneron.

— Une série d'assemblées régionales : Les Cullayes, Vallée de Joux (5), Rougemont (plusieurs, dont une belle virée en Suisse alémanique), enfin Aigle et La Sarraz.

— Le grand rassemblement de Saviigny, avec pose d'une « plaque ». En présence, notamment, de MM. P.-L. Mercanton, professeur honoraire à l'Université, C.-F. Landry, écrivain, Martin, chef de l'enseignement primaire, Heer, ancien juge, Jaccottet et Robert Jordan, municipal et ancien municipal à Lausanne. Commentaires élogieux de la presse, entre autres deux articles de fond illustrés, l'un dans la *Feuille d'Avis* sous la plume de son rédacteur en chef, M. Otto Treyvaud, l'autre dans le *Journal de Lausanne*, de M. Félix Perret.

— La *tenâbia* d'automne au Comptoir de Lausanne.

— Le Musée de la vie vaudoise, dirigé par M. Jacques Chevalley.

— La lutte que continue à mener le *Conteur* pour la défense de notre « personnalité ».

— Les enregistrements en patois et les émissions de Radio-Lausanne.

— La publication définitive de la *Grammaire du patois des Ormonts*, de M. Henri Nicolier.

— La première traduction du patois vaudois en une langue étrangère : un poème de Jules Cordey traduit en romanche par Tista Murk.

— La nomination du président des Patoisants vaudois, M. Henri Kissling, géomètre officiel à Oron, à la dignité de membre du *Félibrige provençal*, et son nouveau prix aux Fêtes du Rhône 1952.

— La conférence de M. Oscar Pasche

au Cercle démocratique de Lausanne.

— M. Pasche a également parlé du patois à Cully, et M. Jules Dénéréaz à Jongny devant une assemblée politique. C'est dans la langue des anciens que s'est exprimé le *Frèdon* lors de la fête du Premier Août à Rougemont. La Société d'histoire et d'archéologie du canton de Neuchâtel a entendu, aux Ponts-de-Martel, M. Ernest Schulé, rédacteur du *Glossaire des patois de la Suisse romande*, lui parler de l'étude des patois et de la dialectologie.

— Deux régions du canton de Vaud devraient être travaillées au point de vue patois. Celle de Chexbres-Epesses-Rivaz - Saint-Saphorin, qui avait sa société de patoisants jusqu'à ces dernières années et où l'on est demeuré très chaud pour le patois (une bossette de Rivaz portait cette année le nom de *Bounnagotta*) ; et celle de Novalles-Vugelles-la-Mothe, en dessus de Grandson, où vivent encore bon nombre de patoisants, et où une société fut aussi fondée.

— Un grand journal a consacré une série d'articles à M. Vincent Auriol, ce président de la République française à l'accent si prenant ; M. Auriol, qui parle son dialecte occitan aussi bien que le français, prononça *en patois*, à Muret, son premier discours après son élection à l'Elysée...

En résumé, riche palmarès. Mais... la moisson est grande, et l'année qui vient demandera beaucoup d'ouvriers !

Le redzipet.

Vaudois...!

Le verre de l'amitié se boit au
BUFFET DE LA GARE

Robert PÉCLARD

LAUSANNE